L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 26 MAI 1868. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $6; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $20 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur sont envoyés à la fin de chaque mois.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 26 MAI.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 10 heures, sur les lieux, à l'angle des rues St Charles et de la Commune—le contenu de la bâtisse connue sous le nom de "Orleans House," ainsi que le contenu des salles de billard et de p... le contenu du troisième étage et du magasin No 147. De plus, l'imprimerie située rue du Camp No 90.—Aussi, à 5 heures P. M., à l'entrepôt No 23 rue Jefferson, une montre d'or et une épinglette.—Aussi, un baril et deux pipes de whisky.

Par G. de Fériet, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—vente positive et sans limite, de comptes et créances dus aux maisons commerciales de Rotchford, Brown & Co et Brown, Johnston & Co, dont les détails sont donnés dans l'annonce de la succession de Joseph H. Johnston.

Par O Valeton, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs—les scrips d'assurance, billets et comptes décrits dans l'annonce de la vente de syndic dans l'affaire Stratton D. Gratiot, et de D Gratiot & Co.

Par S. Guinault, à 11 heures, sur la Levée, près de la Raffinerie et du couvent des Ursulines, à l'écurie de M. Fiofance—une grande vacherie de 36 vaches, chevaux, charrettes, etc.

Par Montgomery, Bros & Co, à leur salle d'encan rue du Camp—vente régulière de meubles et d'ustensiles de cuisine. Et aux écuries de F. Liner, rue Gravier, à 11 heures—magnifiques chevaux appareillés et de montures, beaux mulets, vaches laitières, buggies, wagons et harnais.

Par E. M. Jacobs, à 11 heures, au coin des rues Louisiane et Claiborne—une vacherie, mulet, charrette, etc.

Par E. Roger & Co, à leur salle d'encan, rue de la Vieille Levée—250 lots de marchandises sèches et 150 lots de linge fait.

Par Hale Blohm & Co, à leur salle d'encan, rue de Chartres—grande vente de marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par O. E. Morphy, à 4½ heures, rue de Chartres, en ... Champs-Elysées—vente de bois de construction, mulets chevaux, charrettes, wagon, baruche, etc., de coffres-forts. Aussi, au No 47 de la rue des Magasins—épaules.

Par Chas. T. Nash au pied de la rue St-Louis—tabac.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—marchandises sèches étrangères et américaines.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!!

☞ Le Shérif procèdera, aujourd'hui, aux ventes à l'encan ci-après:

A 10 heures A. M., sur les lieux, l'imprimerie et son matériel No 90, rue du Camp, Premier District.

A 10 1/2 heures A. M., le contenu de "Orleans House" situé à l'angle des rues St Charles et de la Commune, aussi le terme restant du bail d'une partie desdits lieux.

A 5 heures P. M., à son entrepôt, No 23 rue Jefferson, Deuxième District, une montre d'or et une épinglette, une barrique et deux pipes de whisky.

Voir aux annonces.

Tabac.—M. Chas. T. Nash, encanteur, vendra aujourd'hui, à midi, à bord du lougre Léonard, amarré devant la rue St Louis, 4500 livres de tabac en feuilles.

Constructeurs et marchands de bois de charpente.—Votre attention particulière est appelée sur M. O. E. Morphy, encanteur, sur la vente de bois de charpente, de charrettes, wagons, mulets, chevaux, baruche, coffres-fort, etc., qui sera faite par lui aujourd'hui à 4 heures et demie, sur les lieux, au coin de la rue de Chartres et de l'Avenue des Champs-Elysées, près du dépôt du chemin de fer de Pontchartrain.

Voyez l'annonce.

Le procès du Président.

C'est aujourd'hui, à midi, que le Sénat doit se réunir de nouveau, en haute cour de justice, pour compléter son verdict sur les griefs d'accusation portés contre le Président des Etats-Unis. Depuis la mémorable séance où les partisans de la déposition ont échoué sur le onzième article, en dépit de leurs manœuvres pour obtenir un vote de condamnation, un événement important s'est produit pour le parti radical, et cet événement peut avoir quelque influence sur le résultat de la séance d'aujourd'hui.

La Convention de Chicago a, en effet, procédé au choix des candidats radicaux à la présidence et à la vice-présidence. Comme on s'y attendait, le général Grant a été nommé sans concurrence, mais Ben. Wade a été battu par Colfax pour la vice-présidence. M. Wade, Sénateur de l'Ohio, désappointé par cet échec et sans espoir d'être réélu sénateur, pour le prochain terme, par la législature de son Etat qui est actuellement démocratique, doit naturellement désirer la condamnation de M. Johnson, puisqu'elle lui ouvrirait l'accès à la présidence provisoire des Etats-Unis.

Si Wade devenait président, il pourrait, avec le concours du Sénat, destituer tous les fonctionnaires fédéraux qui se sont montrés favorables à M. Johnson, et les remplacer par des radicaux, qui, naturellement, travailleraient, dans l'intérêt de leur parti et le leur propre à préparer le succès des candidats présidentiels radicaux. Si Wade eût été un de ces candidats, nul doute qu'il n'eût fait en sorte de bien distribuer son patronage officiel. Mais qui peut lire dans l'âme d'un candidat désappointé? Qui garantirait aux amis de Grant et de Colfax, que M. Wade ne verrait pas sans un secret plaisir, leur déconfiture succéder à la sienne?

Le président *pro tempore* du Sénat ne jouit déjà que d'une médiocre considération dans son parti, et il n'a pas une influence bien considérable sur ses collègues du Sénat.

Il est probable, d'un autre côté, que Grant préfère que les choses restent dans le *statu quo*, afin de pouvoir disposer lui-même des places actuellement occupées par les partisans de M. Johnson, tandis qu'il lui serait plus difficile d'obtenir le consentement du Sénat pour déplacer les radicaux qu'aurait nommés Wade. Si Grant se croit sûr de son élection dans les conditions actuelles, il n'insistera donc pas pour que le Sénat condamne le Président.

Ceux qui paraissent réellement acharnés à la condamnation sont les commissaires de la Chambre. Ardents comme les limiers d'une meute à la poursuite de leur proie, Stevens, Butler & Cie, ne veulent pas lâcher prise, et ils menacent, si le Sénat acquitte le Président, de recommencer le procès sur de nouveaux griefs. Leurs chances, en cas d'acquittement complet, nous paraissent plus que douteuses. La comédie de la mise en accusation deviendrait alors une mauvaise farce.

Maintenant la question est de savoir ce que fera aujourd'hui le Sénat. A la dernière séance, tous les sénateurs, au nombre de 54, ont pris part au vote. La majorité des deux tiers requise pour une condamnation était de 36. Le vote sur l'article 11 a été 35 pour la condamnation, et 19 en faveur de l'acquittement qui a été, en conséquence, prononcé. Au nombre des sénateurs qui ont voté pour l'acquittement était le sénateur Grimes, de l'Iowa, qui bien que malade et à moitié paralysé, s'est fait porter au Sénat pour voter. Depuis ce sénateur a obtenu un congé illimité et est parti pour aller se faire soigner chez lui. Mais son départ, tout en diminuant les voix favorables au Président, n'augmente pas celles des partisans de la déposition.

En supposant que le nombre des sénateurs soit de 53, la majorité des deux tiers reste toujours de 36, et si les sénateurs votent sur les autres articles dans le même sens que sur l'article 11, le vote sera: 35 pour la condamnation et 18 pour l'acquittement, de sorte que le Président serait encore acquitté. MM. Henderson et Ross ont été, depuis le dernier vote, en proie à des accusations et à des récriminations de tout genre, mais ces clabauderies de parti doivent avoir plutôt pour effet de les affermir dans la décision qu'ils ont prise de juger le procès d'après les preuves et le droit et non en obéissant uniquement à l'esprit de parti.

Nous sommes, d'après ce qui précède, porté à croire que si le Sénat vote sur les dix articles [illegible], le verdict rendu sera un verdict d'acquittement. Mais le parti radical redoute [illegible] un acquittement définitif et il se peut qu'il ne veuille pas s'y exposer. Si les meneurs n'ont pu, à l'aide d'intrigues ténébreuses, modifier les intentions des sénateurs radicaux [illegible] ont voté pour l'acquittement, ils obtiendront plus facilement un nouvel ajournement qui peut être prononcé à la majorité simple. Plutôt que de voir M. Johnson acquitté, ils n'hésiteront pas à commettre un autre déni de justice en renvoyant de nouveau le vote à un jour postérieur ou même à un jour indéterminé, de façon à maintenir au-dessus de la tête du Président des Etats-Unis une sorte d'épée de Damoclès qui paralyse toute opposition de sa part aux mesures de reconstruction du Congrès. Tous les sénateurs qui se sont prononcés pour la condamnation ne s'associeront pas à cette violation des règles de la justice, mais il suffit que vingt sept d'entre eux votent l'ajournement pour que cette mesure passe. Dans la journée nous saurons à quoi nous en tenir à cet égard.

L'état des choses dans le Sud.

Le *Messager Franco-Américain*, journal radical de New York, publie depuis quelque temps des lettres d'un correspondant qui voyage dans les Etats du Sud. Ces lettres contiennent des observations assez impartiales sur la situation politique, morale, agricole et commerciale des anciens Etats confédérés. Voici un extrait de la dernière, écrite de Charleston:

Charleston, le 15 mai 1868.

Rien n'est plus malaisé pour un habitant des Etats du Nord que de se former une opinion exacte sur les sentiments du peuple méridional. Les rares correspondances que publient certains journaux reflètent généralement les préjugés de leurs auteurs. On y retrouve la trace des passions politiques qui, pendant trop longtemps, ont divisé la République. Avec la meilleure foi du monde, il y est impossible d'obtenir des renseignements exacts si on ne s'adresse qu'aux agents du bureau des affranchis ou aux politiciens venus du Nord. Pour savoir la vérité il faut parler aux gens du pays eux-mêmes, les écouter sans parti pris et, comparer leurs déclarations, leurs aveux et leurs plaintes. C'est à quoi je me suis attaché depuis mon départ de Washington. Dans la Caroline du Sud, comme dans la Virginie et la Caroline du Nord, j'ai eu pour mobile de pénétrer les sentiments de toutes les classes de la population, sans me laisser aucunement influencer par les histoires qu'on m'avait racontées pour me mettre en garde contre les "rebelles."

Quel a été le résultat de mes recherches? Vous avez pu voir, par mes lettres précédentes, que mes impressions sont toutes favorables à la majorité des blancs du Sud. Ces impressions ne tendent qu'à se fortifier et à me donner la certitude que le peuple méridional est calomnié. On juge mal à distance. Ceux là se trompent qui représentent le Sud comme couvant des pensées hostiles au gouvernement fédéral. Voilà ce que je n'hésite pas à affirmer.

En ce qui concerne la Caroline du Sud, il n'existe ni parti, ni faction, ni coterie qui demande directement ou indirectement la sécession ou le rétablissement de l'esclavage. Certes, on trouve beaucoup de gens pour regretter l'ancien régime et pour douter de l'efficacité du travail libre; mais entre ces vains regrets, entre ces doutes que les affranchis se chargeront de démentir, et le rétablissement de l'esclavage, il y a un abîme qu'on ne songe pas à franchir. La seule question qui divise actuellement les esprits est celle du suffrage universel. Comme dans le reste du Sud, les blancs se partagent en républicains et en conservateurs. Les premiers approuvent les lois de reconstruction. Les seconds protestent, au nom des droits d'Etat, contre l'intervention du Congrès en matière de suffrage; mais ils ne refusent pas absolument aux affranchis la franchise électorale. Ils se bornent à demander que les noirs sachant lire et possédant quelques ressources pécuniaires soient seuls admis à voter. La convention conservatrice de l'Etat s'est franchement prononcée dans ce sens. On me rapporte même que M. Wade Hampton, l'ancien général de cavalerie confédérée qui est actuellement l'un des chefs du parti démocrate dans la Caroline, a fait récemment un discours public, où il a dit: "Nous ne devons pas rejeter de nos rangs les hommes de couleur. Nous devons souhaiter que la convention démocrate, qui se réunira à New-York, déclare dans sa plateforme que la franchise électorale appartient aux affranchis sachant lire et possédant une certaine quantité de terres." Tout cela explique pourquoi les candidats conservateurs ont obtenu, dans certains comtés, de nombreux votes noirs.

On peut prévoir que dans quelques années, les deux partis se composeront à peu près également de blancs et de noirs. Quant au préjugé de la couleur, il a toujours été moins vivace dans le Sud que dans certains Etats du Nord, et la Caroline est probablement l'Etat où il disparaîtra le plus promptement.

La tranquillité la plus grande règne dans la Caroline du Sud. Il s'y commet moins de crimes et d'actes de violence en une semaine qu'on en voit à New York en un jour. Le Kuklux klan n'y a jamais eu de ramifications sérieuses, et c'est en vain que j'ai demandé le nom d'un seul unioniste qui ait été maltraité à cause de ses opinions politiques. Il n'y a donc pas lieu de détourner l'émigration de cette partie du Sud, ainsi que le font certains journaux.

Au contraire, on peut dire que la Caroline du Sud est un des Etats qui offrent le plus d'avantages aux émigrants. Les terres y sont à très bon compte. En général elles ont subi une dépréciation variant de vingt-cinq à quatre vingt pour cent, soit en moyenne de soixante pour cent. Comme dans la Virginie et dans la Caroline du Nord, cette dépréciation est due au manque de capitaux, à l'état de paupérisme des fermiers qui d'un côté ont perdu leurs esclaves et, de l'autre, se sont considérablement endettés, à la désorganisation momentanée de la main d'œuvre et enfin aux ravages de la guerre.

Par l'arrivée à San Francisco du vapeur *New York*, venant de Yokohama, nous avons reçu des nouvelles de la Chine et du Japon, allant jusqu'au 28 avril. En voici le résumé télégraphique:

"Le 12 mars, le ministre des Etats-Unis est parti d'Hiogo pour retourner à Yokohama, le principal établissement européen du Japon. Les ministres d'Italie et de Prusse accompagnaient M. Van Valkenburg, sur le vapeur fédéral le *Monocacy*. Leur présence à Yokohama était nécessaire pour protéger les résidents étrangers, le Mikado ayant annoncé qu'il allait faire marcher des troupes sur Yeddo, afin de soumettre l'ex Taïcoun à son autorité.

"A son arrivée à Yokohama, le ministre des Etats-Unis s'est rendu auprès du Taïcoun, et après avoir eu une entrevue avec lui, il est revenu dans la colonie européenne. Peu après son retour, les troupes du Mikado ont fait leur apparition. Pour éviter tout conflit, il a été convenu que les compagnies de débarquement de navires de guerre français, américains, anglais et prussiens occuperaient militairement la ville et en garderaient les issues pour empêcher les soldats japonais d'y pénétrer. Cette mesure a assuré la tranquillité.

"Pendant ce temps, les ministres de France, d'Angleterre et de Hollande étaient restés à Hiogo. Après que l'indemnité demandée pour l'assassinat des matelots du *Dupleix* eut été obtenue, les ministres ont été invités à se rendre à la cour de Kioho pour avoir une entrevue avec le Mikado. Ils sont ensuite revenus à Yokohama.

"Le 1er avril pendant qu'il traversait le détroit de Kioka, le ministre d'Angleterre, sir Henry Parke, a été attaqué par des prêtres japonais qui ont blessé onze hommes et tué cinq chevaux. Le ministre n'a pas été atteint. Un des prêtres a été tué, et un autre arrêté et exécuté immédiatement par ordre des autorités japonaises.

"Le Taïcoun paraît disposé à se soumettre; il a reçu à Jeddo un envoyé du Mikado. Celui ci a annoncé aux ministres étrangers qu'il exécutera fidèlement tous les engagements contractés avec les puissances par le gouvernement du Taïcoun."

Affaires d'Europe.

Un correspondant du *Journal du Havre* croit savoir que la mission en Angleterre du général Fleury, parti sous le prétexte de recruter pour les haras, semble prendre des allures presque mystérieuses. On sait, au surplus, ajoute le *Journal de Paris*, que le général n'est pas ennemi du mystère, et qu'il aime à intriguer son monde au sujet de certaines machinations qu'il suppose très secrètes et qui sont le secret de Polichinelle. Toujours est il que le général est resté jusqu'à présent dans le plus strict incognito. A son hôtel, sa porte est consignée pour tout le monde, et il ne reçoit aucune visite, en revanche, il en fait un assez grand nombre. De grand matin, il va travailler deux heures à l'ambassade française, où il reçoit son courrier et d'où il expédie ses dépêches. On assure que le général a eu déjà plusieurs entrevues particulières avec le duc de Cambridge et avec le ministre de la guerre anglaise, il a eu aussi de très longues conversations avec lord Stanley.

A l'occasion de l'anniversaire du 3 mai, date de la Constitution polonaise de 1791, la Société littéraire et historique polonaise de Londres a tenu une séance où le prince Czartoryski a prononcé un discours qui, dans les circonstances actuelles, peut être considéré comme le programme politique des Polonais. Plusieurs Anglais de distinction ont assisté à cette réunion.

Le prince Czartoryski a examiné principalement le rôle nouveau assigné à la Pologne par les changements survenus dans la politique intérieure et extérieure de l'Autriche. Après une protestation contre la suppression du royaume de Pologne, le prince fait entrevoir une perspective dans la fin de l'alliance de la Russie, de l'Autriche et de la Prusse; en attendant, il engage les Polonais à profiter des libertés et des droits que l'Autriche leur a restitués en Galicie, et à prouver qu'ils savent se gouverner eux mêmes, il fait ressortir la tâche plus grande encore qu'ils ont à remplir, celle de conserver un grand empire sur le Danube. Se [illegible] avec l'Autriche, la soutenir [illegible] contre les dangers qui la menacent [illegible] avec les Hongrois pour constituer le boulevard de la civilisation occidentale contre l'élément moscovite, telle est la voie que le prince Czartoryski désire voir suivre à la politique polonaise, qui doit, en même temps [illegible], attacher les Slaves des bras de la Russie et les conserver à la civilisation occidentale.

La *Gazette de Breslau* nous donne des détails édifiants sur la façon dont le gouvernement russe s'y prend pour obtenir en Pologne des manifestations en sa faveur. Dans les derniers jours du mois dernier, le général qui remplit à Varsovie les fonctions de maire, fait tout à coup, un dimanche dans l'après-midi, appeler chez lui un à un tous les bourgeois un peu notables de la ville. Il leur expose qu'on est à la veille du cinquantième anniversaire de la naissance de leur bien-aimé souverain le czar de toutes les Russies. En un jour si solennel, il ne peut faire moins que d'envoyer à l'Empereur toutes leurs félicitations en conséquence, ils sont invités à signer l'Adresse qu'on leur présente. Les plus curieux demandent qu'on leur en fasse tout au moins connaître le contenu; mais le général trouve leur curiosité blâmable et se garde bien de la satisfaire. Ils n'en sont pas moins obligés de donner leur signature. Varsovie est en état de siège, et un refus exposerait sans doute les récalcitrants à un voyage gratuit et obligatoire en Sibérie. Nous ne serions nullement étonnés que le télégraphe nous informât bientôt qu'on vient de remettre au czar une Adresse volumineuse où toute la bourgeoisie polonaise le félicite d'avoir signalé la fin de la quarante-neuvième année de son existence par la suppression du royaume de Pologne.

La *Presse* de Vienne assure que d'ici à très peu de temps une guerre peut éclater entre le sultan et le schah de Perse." Une question assez frivole en elle-même s'est élevée entre ces deux souverains, à propos de quelques brutalités commises par un officier subalterne de la Turquie et de la protection qui paraît lui avoir été donnée par Namick pacha, alors gouverneur de Bagdad, aujourd'hui ministre de la guerre du sultan. Les négociations qui se sont ouvertes sur cet incident déjà ancien (il date d'une année), n'ont pas abouti: le sultan, se confiant à l'appui de l'Autriche, et le schah à celui de la Russie. Le gouvernement de Saint-Pétersbourg affecte, bien entendu, de calmer les deux princes, et leur propose des plans de conciliation inacceptables; en attendant, le schah fortifie Téhéran, et si une guerre venait par malheur à éclater sur le Danube, elle serait accompagnée d'une autre guerre non moins longue sur l'Euphrate.

Les journaux californiens nous apprennent qu'on a donné un grand dîner à M. Burlingame, ambassadeur de Chine, lors de son passage à San Francisco. Le général Halleck, commandant fédéral, et le gouverneur Haight, assistaient au dîner.

M. Burlingame a fait un discours dans lequel il a dit que sa mission avait pour but et aurait pour effet de faire entrer enfin la Chine dans le grand courant de la civilisation occidentale.

Le Fleuve.—Nous lisons dans le *Sud* d'Iberville:

— Le Mississipi a fait un montage un peu plus rapide depuis la semaine dernière. Il arrive maintenant près du pied de toute la longueur des levées sur la façade de la ville. D'après les nouvelles les plus récentes que nous avons des rivières d'en haut et de la Rivière Rouge, il faut s'attendre que le montage continuera ici pendant quelque temps. Il est à présumer que nous aurons un à deux pieds d'eau de plus. Si c'est le cas, il faudra redoubler d'attention dans la surveillance des levées. Avec un peu de vigilance et peu de travail, il n'y a point de raison d'appréhender des crevasses dans notre Paroisse. Les levées du fleuve ont ici à peu près quatre pieds de franc. Les levées sur le côté Ouest du Grosse Tête en ont environ autant.

Fermeture des magasins. — On trouvera plus loin une adresse des dames patronnesses de la Fête Champêtre et du Grand Tournoi à messieurs les négociants et marchands de cette ville, pour les engager à fermer leurs magasins ou leurs maisons d'affaires à 4 heures du soir, afin de donner à leurs employés et commis la possibilité de se rendre aux Fair Grounds pendant les cinq jours de fête dont nous parlons dans notre chronique et dont le programme est étalé dans nos annonces. L'organisation de ces fêtes étant due à une pensée de bienfaisance, nous croyons être autorisé à dire que le commerce de notre ville aura égard à l'invitation qui lui est faite.

Excellent exemple. — Nous annonçons avec plaisir que M. E. Giquel, chef d'une de nos plus importantes maisons de la rue du Canal, est décidé à fermer tous les jours son magasin à quatre heures après-midi, pendant toute la durée du Grand Tournoi qui doit avoir lieu aux Fair Grounds. Nous espérons que tous les établissements de banque, de commerce et autres suivront cet exemple, afin de donner à leurs employés le temps d'aller assister aux fêtes.

Savane.—Nous appelons l'attention des personnes en quête d'un bon pâturage bien gardé, pour leurs bestiaux ou animaux de trait, sur l'annonce publiée aujourd'hui dans nos colonnes.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPÉRATURE.—25 Mai.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien, Encoignure Bienville et Chartres.

6 heures A. M.	72 degrés.
Midi	80 "
3 heures P. M.	83½ "
6 heures P. M.	82½ "

Elections. — On dit que le général Buchanan sera à même de proclamer dans le cours de cette semaine les retours d'élection, compilés par le bureau d'officiers qu'il avait nommés à cet effet.

Pas d'offres. — Il n'y a pas eu d'offres pour le droit de Passage d'un chemin de fer, partant de l'intersection Canal et Remparts et gagnant le bas de la ville, cette ligne n'étant pas vue avec faveur par les capitalistes ou les industriels. Néanmoins, elle sera offerte de nouveau dans quelques jours.

Fête et Tournoi.—C'est aujourd'hui que s'ouvre la grande fête champêtre après avoir été ajournée à cause du temps qui menaçait d'être fort mauvais, quand au contraire il a été fort beau. Consolons nous cependant de cette journée perdue, car tout annonce que nous aurons encore cinq jours plus beaux que ceux que nous avons perdus. Il serait bien malheureux qu'il en fût autrement, tout le monde paraissant s'associer de cœur et d'âme à cette fête de bienfaisance. Plusieurs négociants ont annoncé qu'ils fermeraient leurs magasins à 4 heures du soir afin de donner à leurs commis et employés la chance d'aller faire un tour aux Fair Grounds, à partir d'aujourd'hui, qui sont être convertis en Vauxhall, Ranelagh, Chaumière, Tivoli, Beaujon, Champs Elysées, jeux forains, en tout ce que l'on voit enfin aux barrières de Paris et dans les environs.

Cette fête sera vraiment unique par la variété des amusements dont elle se compose. Qu'on jette les yeux sur le programme et l'on y trouvera réuni, en effet, tout ce qui peut exciter la curiosité, même chez les plus indifférents, et chez qui donc ces fêtes annoncées présentent un programme varié et complet.

Nous ne voulons pas répéter ce programme mais nous ne pouvons nous empêcher de faire remarquer qu'il y aura un feu d'artifice tous les soirs, beaucoup de musique, et d'excellente musique, des courses de toutes sortes, des spectacles, des danses. Les représentations dramatiques se donneront dans la bâtisse octogone. Le bal des Tournois sera pour le samedi, le dernier jour, et aura lieu dans cette bâtisse où on ne pourra entrer naturellement sans payer.

Il n'y aura pas de places réservées sur l'amphithéâtre, seulement les plates formes couvertes seront exclusivement réservées pour les dames. C'est de toute justice en même temps que de toute galanterie. Dès qu'il s'agit de tournoi, il faut accorder la première place aux dames sans la présence desquelles un tournoi aurait fort mauvaise grâce; on sait cela depuis le moyen âge, à cet égard nulle opposition, et ici à la Nouvelle-Orléans, moins qu'ailleurs. Le tout nous semble donc bien imaginé, bien combiné et bien arrangé, et nous comptons sur un succès quotidien immense, succès que nous enregistrerons avec d'autant plus de plaisir qu'une œuvre de charité en est l'unique but.

Affaire Mansfield.— Cette affaire a été reprise hier matin devant le commissaire Weller qui a remis le prisonnier entre les mains du maréchal des Etats Unis, en fixant la caution à $20,000.

Le juge Merrick a soutenu en vain que l'accusation était capitale, et que si le Grand-Juri lançait un bill d'accusation, le prévenu ne resterait jamais ici pour courir la chance d'un procès. Il prendrait le premier steamer venu et irait là où la loi ne pourrait l'atteindre.

"Soyez tranquille, a dit le prévenu à M. Merrick, soyez tranquille, je serai ici."

M. Stone, a fait observer qu'un mandat ne disait pas que le maréchal dût garder le prisonnier à la main. Il lui est donné des pouvoirs discrétionnaires et il est responsable pour la personne du prisonnier.

Une discussion très vive s'est engagée sur les devoirs du maréchal, mais le résultat lui ôtant tout intérêt, nous omettons cette discussion.

Le commissaire Weller a fondé l'admission de la caution sur l'information donnée à lui par l'avocat de District, que l'affaire avait été devant l'ancien grand juri et qu'il n'en avait pas fait cas.

Rapport mortuaire. — Il n'y a eu que 83 enterrements dans la semaine qui a expiré dimanche à 6 heures du matin. Ce chiffre indique que l'état sanitaire de la Nlle Orléans est aussi bon que possible.

Outrage. — Un nommé Oselbram West, arrêté rue Clio, sur l'accusation par Lewis Anderson, d'être entré chez lui pour commettre un outrage sur la personne d'une jeune fille nommée Henriette Wilson qui y demeure.

Accident. — Dimanche dans l'après-midi, pendant que deux conducteurs changeaient de chars, rue du Canal, l'un W. H. Benson est tombé accidentellement sous les roues d'un des chars et a eu les jambes écrasées. Il a été transporté à l'Hôpital où l'on doute beaucoup qu'il puisse se remettre.

Feu. — Un incendie de moustiquaire, rue Dryades, No 162, et un autre feu de moustiquaire également, rue d'Orléans, entre Tremé et St Claude, ont donné lieu aux deux alarmes de dimanche matin et de samedi soir. Il n'y a pas eu d'autre dommage dans les deux cas.

Affaire d'incendie.—L'alarme a été causée, hier matin vers 10 heures, par un feu qui avait éclaté rue St Louis No 313, entre les rues Roman et Prieur. La maison était occupée par D. Phelan et l'on suppose que le feu a été mis exprès par quelqu'un des locataires. Les flammes ont été éteintes avant qu'elles eussent causé un dommage sérieux, et Phelan, arrêté, a été conduit à la station Tremé.

Incendie.—Hier matin, vers deux heures, une personne inconnue a essayé de mettre le feu à la maison de Mme Zeigler, au coin des rues Gasquet et Derbigny. Heureusement, on a pu éteindre les flammes avant qu'elles eussent causé beaucoup de dommage. Un fils de Mme Zeigler, en tâchant d'éteindre le feu, s'est fait une brûlure grave.

Tentative de suicide.—La femme qui a voulu se suicider samedi soir en se coupant la gorge, est Mme Carmoody. Ses blessures sont fort légères.

Le comité de Genève de la *Ligue internationale de la paix et de la liberté* qui avait écrit à Garibaldi à l'occasion de sa fête, a reçu de lui la réponse que voici:

"Caprera, le 7 avril.

"Mes chers amis,

"Je suis jaloux de votre magnifique position sur la brèche à la défense du droit humain.

"Que Dieu vous bénisse! braves miliciens de la liberté!—Mon âme sera avec vous toute la vie.

"Votre dévoué,

"G. Garibaldi."

—Le *Courrier de la Plata* nous apporte une bonne nouvelle: le terrible choléra qui désolait Buenos Ayres et ses environs a disparu; il n'a plus aucun caractère épidémique.

Ce journal évalue à trente mille le nombre des victimes.

Constatons avec joie que dans cette cruelle épidémie, notre colonie d'artistes français n'a point eu de pertes à déplorer.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

L'enquête sur la corruption.

Rapport des Commissaires.

Résultat de la violation du secret des dépêches.

Les inquisiteurs non payés de leurs peines.

Obscurités sur obscurités.

Toute l'intrigue dénoncée par un radical de l'Illinois.

Les Commissaires d'impeachment moins avancés qu'auparavant.

Nouvelles Européennes.

Londres, 25—La Grande-Bretagne et l'Autriche insistent pour un désarmement général européen.

Londres, 25—Des avis d'Antala, du 13, disent que l'arrière-garde de l'armée est arrivée en cet endroit. La saison des pluies avait commencé.

L'expédition scientifique allemande au pole magnétique était partie pour son voyage d'exploration.

Nouvelles des Antilles.

La Havane, 25—Les dernières nouvelles d'Hayti disent que Salnave, comme dictateur, a ordonné la conscription. Cela a donné lieu à des émeutes et Salnave a fait tirer sur la populace. Un Virginien, nommé Hepburn, a été blessé en défendant son magasin.

Nouvelles de Washington.

Washington, 25. *Sénat* — Soixante quinze capitaines de steamers et pilotes protestent contre la construction de nouveaux ponts sur l'Ohio avec des arches de 500 pieds. (sic).

Trumbull a donné avis qu'il tâchera de faire voter finalement sur le bill d'admission de l'Arkansas, mercredi. Ajourné.

Washington, 25—Le Revenu a reçu, aujourd'hui, $941,000.

Stevens n'était pas à la Chambre aujourd'hui.

Les sénateurs auront, demain matin, un caucus pour arranger de nouveau le programme de l'*impeachment*.

Chambre—Chandler a présenté une résolution déclarant que le contrôle des gouvernements d'Etat appartenait aux blancs et chargeait le comité sur les élections de rapporter des résolutions déclarant que ce gouvernement est le gouvernement de l'homme blanc. Référé au comité sur les élections.

Une résolution pour la nomination d'une commission chargée de faire une enquête sur les emprisonnements illégaux et injustes, pendant la guerre, est référée au comité judiciaire.

Cary a présenté une résolution déclarant que la lettre et l'esprit de la loi justifiaient le paiement des 5-20 en Legal Tenders. Référée au comité des voies et moyens.

Une résolution autorisant le secrétaire Seward à retenir possession du bélier Stonewall Jackson, dernièrement vendu au Japon, jusqu'à la pacification du Japon, est référée au comité des affaires étrangères.

Le bill de taxe a été mis à l'ordre spécial du jour pour mercredi prochain. Ce bill couvre 300 pages.

Est adoptée une résolution qui traduit Chas W. Wooley, à la barre de la Chambre pour mépris. Les commissaires d'*impeachment*, appuyant la résolution par un rapport dont la lecture dure plus d'une heure, avec des copies de télégrammes privés et de témoignages, celui de Thurlow Weed, entre autres, montrant qu'on était occupé, à New-York, d'un plan pour acheter des votes pour l'acquittement et que des télégrammes suspects et des personnes avaient voyagé entre les parties ici et à New York. Des relations intimes ont été exposées comme existant entre les avocats et les amis du Président et la personne qui avait négocié l'achat [illegible] le rapport [illegible] le moment ils se bornent à présenter ce qui justifie l'arrestation de Wooley.

Washington, 25. — Répondant aux questions concernant le bill de taxe et aux considérations que les règlements et tarifs modifiés sur le whiskey et le tabac devraient être présentés dans des bills séparés, Schenck a dit que le bill pour [illegible] deux et trois semaines et plus tôt, avec des séances du soir.

Il est opposé à des bills séparés, attendu que le bill proposé par le comité est complet dans son ensemble et répond à tous les points, moins un ou deux, avec le soutien unanime du comité. Deux ou trois points seulement provoqueraient la discussion.

Les membres républicains ont soutenu que le bill du comité ne pouvait passer aux deux Chambres et devenir loi avant septembre.

Schenck, cependant, a persisté et le bill a été mis à l'ordre spécial du jour pour mercredi, pour être discuté de jour en jour jusqu'à la fin.

Le rapport des commissaires laisse l'enquête de corruption dans un état douteux. L'objet qu'ils avaient en vue paraît avoir été de rendre probable l'emploi de $20,000 par Wooley pour corrompre les sénateurs.

Ils montrent qu'un général Adams a abordé le collecteur Smyth, de New York, avec une proposition d'acheter des votes pour l'acquittement. Smyth en dit quelques mots avec réserve à Thurlow Weed qui répondit que cela n'était pas probable. Adams ensuite conféra sur cette affaire avec Weed, qui ne lui donna aucun encouragement.

L'affaire fut ensuite traitée dans la chambre de Weed, à l'hôtel d'Astor, avec Weed, Wooley, Hasting, d'Albany, Sheridan et Shook.

Wooley partit ensuite pour Washington. Plusieurs dépêches obscures furent échangées entre Wooley et Weed. Ce dernier ne les comprit en rien de ce qu'elles avaient d'étranger à l'impeachment. Shook et Hasting vinrent à Washington.

Ce qui précède est basé sur le témoignage de Weed. Il est montré alors que Wooley eût une fois $10,000 et une autre fois $5,000, mis à sa disposition ou à son crédit par une dépêche en chiffres adressée à Shook, à New York. Il tira $10,000 en billets de $1,000.

Shook nie avoir déposé l'argent au crédit de Wooley.

Wooley tira $5,000 de Cincinnati. Il refuse de dire sous serment ce qu'il fut fait de cet argent.

Rien n'a encore transpiré sur la connexion des sénateurs avec cet argent.

Butler dénonce toutes les parties impliquées dans cette affaire comme des joueurs ou des hommes de whisky.

Le montant mentionné par Adams comme indispensable pour assurer les quatre votes était de $30,000.

L'intention évidente de la Chambre est de forcer Wooley de rendre compte de ces $30,000.

Parmi les dépêches, il en est une de Wooley, qui parle d'un meeting entre le juge Chase et certains sénateurs républicains pour l'organisation d'un nouveau parti. Plusieurs dépêches concernant le marché de l'or ont été produites.

Baker, radical de l'Illinois, a dénoncé en termes acrimonieux toute l'affaire et a blâmé la Chambre de permettre ces manigances sans permettre au parti démocrate d'être représenté dans l'investigation.

Nouvelles diverses.

New York, 25.— La Compagnie du steamer Neptune a perdu plus d'un demi million de piastres par l'incendie d'un magasin au poteau No 70. Le steamer Oceanica a brûlé aussi et l'Ejectra et le Tity ont été endommagés.

New York, 25—Le juge Benedict a refusé de relâcher le lieutenant Brain sur le montant de la caution offerte. Il a été déclaré qu'il serait relâché sur une caution suffisante pour garantir sa comparution.

Mr Cool est parti pour le Battle Ground dans l'Indiana.

Nouvelles des rivières.

St Louis, 25.—Le fleuve baisse rapidement.

Pittsburg, 25. La rivière baisse.

Marchés européens.

Liverpool, 25, au soir. — Coton sans changement. Céréales calmes.

Londres, 25, au soir.—Consols 94 7/8. Bons 71 1/2.

Frankfort, 25.—Bons 76 1/2 à 5/8.

Marché de la Havane.

La Havane, 25—Sucre plat à 8 à 8 1/4. Sterling 10 1/4 à 3/4. Or à 1/4 d'escompte.

Marchés américains.

New York, 25 au soir—Coton plat. Cotes nominales et sans changement. Vendu aujourd'hui 250 balles. Mid 30 1/2 à 31, fermant à 30 1/2. Frêt un peu plus ferme.

New York, 25, au soir. — Argent plus facile que jamais. Prêts sur demande de 4 à 5. Or, fermé à 140, fort. Sterling 110 1/8.

New-York, 25, au soir.—Fonds publics, forts à la clôture. 5-20, avec coupons 110 1/2.

Mobile, 25 — Pas d'affaires en coton. Cotes nominales. Reçu 46 balles.

Savannah, 25. — Coton calme. Pas de vente. Trop de différence entre les acheteurs et les vendeurs pour établir des cotes. Reçu 11 balles.

Charleston, 25.—Coton plat et nominal. Vendu 75 balles. Les détenteurs demandent 30 pour le middling. Reçu 103 balles. Exporté 102 pour le cabotage.

St Louis, 25.—Tabac très ferme. Farine extra 8 00. Maïs 87. Graisse 17. Porc 29.

Cincinnati, 25.—Farine et blé inactifs et sans changement. Maïs 98. Graisse 18 1/2. Provisions languissantes.

Louisville, 25.—Vendu 91 b. de tabac de 6 à 15. Farine superfine 8 à 9. Coton plat et nominal.

Louisville, 25.—La rivière baisse rapidement. Temps clair et chaud.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Nouveaux articles de Stevens.

AJOURNEMENT PROBABLE DU VOTE FINAL.

Washington, 24.—On dit que les nouveaux chefs d'accusation de Stevens sont fondés sur les témoignages reçus par le comité judiciaire, et partiellement basés sur l'établissement de gouvernements provisoires dans le Sud et sur le payement à des officiers provisoires. Une majorité des commissaires désapprouve.

Rien d'authentique n'est connu sur le ton que les événements prendront demain et mardi. En fait, on doute que les meneurs de l'affaire aient pris une décision. Les apparences sont pour un ajournement.

Thurlow Weed et le collecteur Smyth, de New York, étaient devant les commissaires hier.

San Francisco, 23. — Les nouvelles du 9 des îles Sandwich disent que jusqu'au 29 avril on n'avait rien appris de nouveau sur l'action volcanique à Hawaï. Les secousses étaient devenues moins violentes et moins fréquentes, bien qu'il y ait toujours des oscillations.

Le steamer Idaho apporte une pleine cargaison de sucre.

Des avis de Mazatlan du 14 indiquent que la cause des insurgés sur la côte du Pacifique est perdue. On parle toujours de vols, de brigandages et de violences.

On a pris des mesures vigoureuses pour repousser les incursions indiennes sur les frontières nord de la république.

New York, 24.—Une dépêche de la Havane dit que des ordres ont été donnés à une canonnière espagnole à Batavia de surveiller le schooner à voile A. Bandita, dont l'arrivée y est attendue.

Le bruit court que Burlingame doit venir à la Havane pour avoir des informations sur le commerce des esclaves et le traitement des Coolies, et son rapport coupera court, on le présume, à toute immigration ultérieure de Coolies.

Les insurgés de Venezuela étaient le 2 à guerroyer dans le voisinage de Caraccas, la capitale.

Baez a prêté serment d'office comme président de Santo Domingo. Il a nommé trois membres de son cabinet et obtenu la ratification par le gouvernement de son emprunt du banquier juif Jesurun.

Louisville, 24 — Les voleurs qui ont arrêté la locomotive et le wagon de l'express, ont pris au moins $40,000.

Rutland, Vt. 24—Les travailleurs irlandais employés aux carrières de marbre de West-Rutland, au nombre de 500, ayant fait grève pour obtenir de meilleurs gages, les propriétaires des carrières, au lieu d'accéder à leurs demandes, ont envoyé au Canada chercher 500 Français, qu'ils ont engagés. Cela a donné lieu à beaucoup d'irritation et de malveillance, et l'endroit est menacé de destruction. Les autorités sont en alerte pour empêcher les troubles.

New-York, 24—Arrivé, le steamer Cléopâtre, de la Nlle Orléans.

MASSACRE DE MATELOTS FRANÇAIS AU JAPON.

On lit dans le *Moniteur*:

"L'amiral ministre de la marine a reçu du Japon des nouvelles du massacre d'une partie de l'équipage d'une chaloupe à vapeur du *Dupleix*.

"Le 8 mars, une embarcation se rend à terre pour aller prendre le ministre de France et le commandant de la *Vénus*. Après être resté pendant deux heures le long du quai, sans que la population ait montré la moindre hostilité, l'équipage, sans aucune provocation de sa part, est surpris et assailli par une troupe de 80 à 100 hommes armés qui tirent à bout portant; quelques uns de nos hommes sautent à l'eau et s'abritent derrière l'embarcation; le reste est massacré. Lorsque tout paraît fini les Japonais se retirent.

"Les hommes qui étaient à l'eau, blessés aux mêmes, encouragés par le patron de la chaloupe, homme d'une rare énergie, remontent à bord, ils trouvent la machine avariée et ne peuvent fonctionner; ils appareillent à la voile et sortent des passes.

"Les victimes de cet horrible attentat sont MM Guillou, aspirant de 1re classe; Le Meur, quartier maître de manœuvre; Gueneugouer, ouvrier chauffeur Langenais, Robes, Modest, Hamet, Sonal, Lavie, Boutard, Condette, matelots.

"On annonce que le gouvernement japonais a consenti à toutes les satisfactions qui lui ont été demandées."

Par des dépêches postérieures parvenues d'Osaka (Japon), l'amiral ministre de la marine a reçu des nouvelles qui vont jusqu'au 11 mars.

"Les autorités japonaises déléguées du mica[illegible] se sont rendues à bord de la frégate la *Vénus*, le lendemain de l'attentat; elles venaient rendre les corps qui avaient été recueillis dans la rade. Elles exprimèrent au commandant les profonds regrets de leur gouvernement et reconnurent que l'attentat était d'autant moins justifié que nos marins n'avaient donné aucun prétexte à la lâche agression dont ils avaient été l'objet.

"Les corps ont été ensevelis à Kobé. Le ministre de France et les ministres étrangers, les commandants, les officiers, des détachements armés de marins de tous les bâtiments français et étrangers présents sur la rade, et les compagnies de troupes japonaises envoyées par le gouvernement ont rendu les honneurs funèbres aux victimes que nous avons à regretter.

"En ce moment, d'ailleurs, approchent du Japon les navires de guerre qui ont reçu ordre de s'y porter des diverses stations."

Un accident qui, du reste, s'est terminé sans aucune suite fâcheuse, a interrompu pendant quelques instants, au théâtre du Palais-Royal, la représentation du joyeux vaudeville les *Diables roses*. Vers la fin du troisième acte, et au moment où Mlle Julia Baron, qui jouait dans cette pièce, s'est trop rapprochée de la rampe, quelques jets de gaz, s'élançant par dessus le grillage qui les domine, enflamment la robe de mousseline blanche que portait la jeune artiste. Un long cri de terreur retentit dans la salle, mais Mlle Julia Baron, qui, grâce à cette conjoncture difficile, fit preuve du plus grand sang froid, réussit fort bien [illegible] bientôt à éteindre la flamme en ramenant sur le côté qui brûlait les autres plis encore intacts et en étouffant ainsi ce commencement d'incendie.

Elle fut très bien secondée dans cette petite opération de sauvetage par une de ses camarades, Mlle Carpentier, qui l'aida à déployer sa jupe et comprimer le peu de flammèches qui s'essayaient de se développer. Un des pompiers du théâtre avait été mis sur-le champ en réquisition, mais lorsqu'il arriva, tout danger avait cessé, et Mlle Julia Baron, après avoir, selon l'ordonnance du médecin de l'administration, trempé pendant deux ou trois minutes, dans un flacon de *collodion*, ses doigts que la flamme avait atteints, put reprendre immédiatement son rôle, qui fut tout aussitôt accueillie par les applaudissements du public.

BULLETIN FINANCIER.

Lundi soir, 25 mai.

Le marché monétaire est toujours calme; il serait assurément plus animé si les capitalistes voulaient se contenter de bonnes garanties. Le papier de premier ordre vaut 1 pour cent dans les rues et le papier hypothécaire 11 à 12 par an. Les billets de second ordre sont à 1 1/8, 1 1/4 et 1 1/2 et le papier hypothécaire de second ordre à 13 à 15 et même 18.

L'or a ouvert à 140 1/2 à 140 5/8 (139 7/8 à New York) et, après avoir été plus ferme par suite des avis de New York, a clos faible à 140 1/2 à 140 3/4. Il n'y a guère eu de demande, soit pour la spéculation, soit pour les frais de douanes. On a vendu $2,000, $2,000 et $9,500 à 140 1/2, $2,000 et $4,000 à 140 5/8 et $32,000 (8,000 et 20,000) à 140 3/4. Quelques transactions ordinaires ont eu lieu à 140 5/8.—Dans l'argent, $1,000 en demi piastres américaines et en pièces de vingt-cinq cents se sont vendues à 135 1/2, $5,000 en demi piastres au même taux, $1 000 et $1,500 à 136 et $1,500 à 136 1/2. Les demi piastres américaines sont cotées à 135 1/2 à 136 1/2 et les piastres mexicaines à 143 1/4 à 143 3/4.

Les offres de change étranger sont encore peu nombreuses, les cours ont légèrement baissé. Les ventes de sterling embrassent 250 livres, 500 livres et 1000 livres No 1 à 153, 1,000 livres connaissement à 153 1/4, 2,000 livres de banquiers, en deux sommes égales, à 151, 600 livres de banque à 151 1/2 et 1,000 livres à 155. Dans le change sur France, il s'est vendu 45,000 francs en change de commerce No 1 à 3.66 1/4 et quelques traites de banque à 3.63 3/4. Le sterling peut être coté à 153 à 153 1/2 et 154 connaissement bon à No 1 et clear et 151 1/2 à 154 3/4 et 155 le change de banque. Le change sur France à 3.68 3/4 à 3.66 1/4, le premier à 3.65 à 3.63 3/4 le second.

Le change américain a été languissant. Les banques ont tiré sur New York à 1/2 de prime, une d'elles, cependant, a servi ses clients à 3/8 et n'a eu à répondre qu'à une faible demande. Les ventes de change de commerce sont: $15,000 sur New York, à vue, à 1/8 de prime, $12,000 à 1/4, $25,000 et $30,000 à 5/16, $15,000 à 3/8 et $20,000, à soixante jours, à 1 1/4 d'escompte.

Il y a calme plat dans les actions. Les bons consolidés de la ville ont baissé; les anciens sont maintenant à 80 et les nouveaux à 74.

Les billets de ville ont trouvé peu d'acheteurs; les cours n'ont pas varié. $5,000, et d'autres sommes moins fortes se sont vendues à 37 1/2 et $8,000 à 38 d'escompte. Les courtiers ont acheté les petits montants à 37 à 38.—Il ne s'est pas vendu de billets de l'Etat.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Lundi soir, 25 mai 1868.

Coton—Les nouvelles reçues de Liverpool ayant été peu favorables et les correspondances étrangères d'une nature décourageante, la demande a été fort peu active, ce matin à l'ouverture du marché, mais, quand à une heure plus reculée les facteurs ont montré des dispositions à faire face à la demande en baissant un peu les prix de samedi dernier, quelques acheteurs se sont avancés et ont pris 900 balles à des prix qui montrent une baisse de ¼c la livre. Conséquemment, nous cotons: good ordinary 26½ à 27 c, low middling 27½ à 28 et middling 28¾ à 29 c. Le gros des affaires s'est opéré moyennant les chiffres les moins élevés de l'échelle ou de ¼ c plus élevé, et les taux au-dessus n'ont pu être obtenus que pour les listes désirables.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1867, balles	15256	
Reçu aujourd'hui	588	
" précédemment	651197	
Cotons avariés, épars, &c, &c.	3237	
		656024
		670280
Expédié aujourd'hui	2076	
" précédemment	640251	642327
Stock en mains		27953

Sucre et mélasse—Il a été reçu de la côte, ce matin, 7 barils de mélasse fermentée et 9 demi barils du même article, le contenu des sept barils s'est vendu à 60 c le gallon. Nous n'avons encore aucune vente de mélasse de Cube à rapporter. Elle est cotée par cargaison à 48 à 55 c le gallon. Le marché au sucre continue à être calme, mais le stock en mains est faible et les prix sont fermes. Les grades de sucre de Cube—grades propres au débit des épiciers—sont cotés à 12 à 13 c la livre.

Le peu de sucre de la Louisiane qui se trouve sur le marché se vend en détail à 14½ c la livre de fair, 15¼ à 15½ c pour le prime, 16 à 16¼ c pour le jaune clarifié et 16½ à 17 c pour le blanc.

Arrivages de l'Ouest—Le steamer Strader, de Cincinnati et le Belle Lee, de Louisville, sont arrivés ici depuis notre revue de samedi dernier.

Farine—Le marché continue à être calme et, le stock de l'article étant fort les prix en sont bas. Quelques détenteurs, pour pouvoir réaliser aujourd'hui ont été obligés de se soumettre à une baisse de prix assez majeure. Il s'en est vendu 1124 barils dont 300 de double extra à $9 12½, 100 do à $9 50, 100 do de farine pour ce qu'elle vaut à $9 60, 325 de triple extra à $12 25, 600 do à $12 37½, 100 do à $15 50 le baril et 45 $14 37½, 100 do à $13 50 le baril et 45 à $14 37½ le baril.

Avoine—La demande d'avoine est peu active. Ventes aujourd'hui de 250 sacs dont 100 et 450 à 80 c, 100, 100 et 100 à 82 c le boisseau.

Son—100 sacs de son se sont vendus à $1 50 les cent livres.

Foin—50 balles prime de la rivière Ohio se sont vendues à $21 le tonneau.

Viande salée a sec—Un lot de 10 barriques d'épaules s'est vendu sur les lieux à 11¼ c la livre, et un autre de 10 barriques—devant arriver—à des conditions privées.

Porc—Le marché est calme. Le mess se vend en détail $29 75 à $0 le baril. Un lot de 100 barils s'est vendu à $29 50 le baril.

Bacon—Dans le bacon, il ne se fait que de petites affaires en détail à 14 à 14¼ c la livre d'épaules, 17¼ c pour les côtes clear ribbed et 18 à 18¼ pour les côtes désossées. Un lot de 50 barriques d'épaules s'est vendu à 14½ cents la livre.

Saindoux—L'approvisionnement de saindoux en tierçons est d'une force modérée et celui de l'article en barillet est faible. Le prime en tierçons est tenu à 19½ c et en barille 20½ à 21 cts la livre. 100 barillets, vendus aujourd'hui à 20½ cts et 50 à 21 c la livre.

Pig pork—Un lot de 30 demi barils s'est vendu aujourd'hui à $13 25 le demi baril.

Beurre—Le beurre est en demande active et les envois qui nous en arrivent sont vendus aussitôt débarqués. Aujourd'hui 60 baquets de bon beurre de l'Ouest ont changé de mains à 50 à 55 c la livre et 40 paquets de choix de l'Ouest à 60 c le boisseau. Le marché est totalement dépourvu de beurre du Nord.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 25 mai 1868

Arrivé, hier—1100 bœufs du Texas, 202 veaux, 8 cochons, 208 moutons.

Vendu, hier—230 bœufs du Texas, 104 veaux, 20 cochons, 207 moutons, 3 vaches laitières.

Stock en vente—1385 bœufs du Texas, 387 veaux, 33 cochons, 45 moutons, 20 vaches laitières.

Bœufs de l'Ouest, 1ère qualité par liv. net	— à —
do do 2me qualité, par tête	— à —
Bœufs du Texas nourris au maïs, 1re qualité par livre net	45 00 à 55 00
Bœufs du Texas, nourris au maïs, 2me qualité, par tête	30 00 à 41 00
do 3me qualité, par tête	18 00 à 25 00
Cochons par liv., gr.	— à —
Moutons 1ère qualité par tête	6 00 à —
do 2me do do	— à 3 50
do 3me do do	— à 1 25
Vaches à lait, de choix, par tête	80 — à 125 00
do de 2e qualité, par tête	50 — à 80 00
Veaux d'un an par tête	6 — à 10 00
Veaux de lait par tête	5 — à 10 00
Chèvres par tête	1 50 à 4

Décédé hier soir, à 10 heures, le capitaine Joseph FILETTI, âgé de 68 ans. Ses amis et connaissances sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 5 heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, No 528, rue Amour, entre Marigny et Mandeville.

Décédée hier, à 11 heures du matin, à l'âge de 19 mois, Rose Ezilda Davis, fille de feu Florian Davis et d'Hermine Pardo. Les amis et connaissances de son grand père, A. A. Pardo, ceux de la famille Horatio Davis et de ses oncles, H. Lessepe et A. Kelley, sont priés, sans autre invitation, d'assister à l'enterrement qui partira de chez son grand père, No 95 rue des Champs Elysées, entre Grands Hommes et Craps, aujourd'hui à 5 heures P. M.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré, jeudi prochain, 28 du courant, à sept heures du matin, à l'Eglise Ste Anne, rue St Philippe, entre les rues Roman et Prieur, pour le repos de l'âme de Nérestan Sylvestre Rabassa. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister, sans autre invitation.

De la part de sa mère. 26mai—3

SERVICE FUNÈBRE

Un service funèbre sera célébré mercredi, 27, à 8 heures du matin, à l'Eglise St. Maurice, près du Couvent des Ursulines, pour le repos de l'âme de feue dame ABBA. Les amis et connaissances de son fils sont invités à y assister. [illegible]

$100,000
DE BILLETS DE VILLE

Seront achetés au plus haut prix du marché,

AU BUREAU DE CHANGE

De J. BRETTE,

6...... RUE ST-CHARLES...... 6

Ainsi que l'Or, l'Argent, Diamants et Bijouterie.

Ouvert de 7 heures du matin à 9 heures du soir. 26avril—2mPP

NATTES CANTON.

ELKIN & CO.,

Entrepôt de Tapis et de Toiles Cirées,
Rue Carondelet, No. 3,

Reçu tout récemment,

Nattes blanches,
à carreaux
et fantaisie,

De première qualité, à vendre à bas prix.

Un assortiment complet de tapis, toiles cirées et stores [illegible] en magasin. 21 mai—1m

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14 rue Dauphine, 2eme maison après la rue du Canal, près de la pa...

Extraction de dents, sans souffrance, au moyen de gaz hilarant ou protoxyde d'azote.

24 mars—☞ PP le M

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴

Les membres composant la Resp∴ ☉ Fu... Maç∴ [illegible] No. 25, se réuniront dans le Nouveau Temple Maç∴ aujourd'hui, à 7 1/2 heures P. M., pour des affaires de la plus haute importance.

L. HENRY MATHIEU, 30eme, Secrétaire.

26 mai—1f

CONCLAVE IONIE No 11 S∴ W∴ M∴

Les officiers et membres de ce Conclave sont notifiés qu'une séance spéciale aura lieu MERCREDI prochain, 27 courant, à 7 heures, à son local du coin des rues Dumaine et St Claude, pour la collation d'un GRADE D'INITIATION.

Les candidats à ce grade sont requis d'être ponctuels.

Par ordre du M. A. Calongne T∴ E∴ C∴

E. A. LOUIS, Scribe.

26 mai—2t

Théâtre de l'Opéra.

Les personnes qui auraient des réclamations contre l'Opéra sont priées de les présenter au bureau de la Direction, rue Toulouse, dans les huit jours qui suivront la date du présent avis.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1868.

LA DIRECTION. 26 mai

Le public est prévenu que le bureau du Contrôle sera ouvert tous les jours, de 2 à 4 heures, jusqu'au 3 Juin, pour recevoir les abonnements pour la saison prochaine.

NORMANDIN, Contrôleur.

26 mai—6f

PROPOSITIONS POUR LA CONSTRUCTION DES LEVÉES.

Bureau des Commissaires de Levées de l'Etat de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 25 mai 1868.

Conformément à la résolution de ce Board, des propositions cachetées seront reçues à ce bureau, jusqu'au MERCREDI, 10me jour de juin prochain, à 3 heures de l'après midi, pour la construction de la Levée connue sous le nom de "Grande Levée" et située en la paroisse de Pointe Coupée, à environ 170 milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans.

Dimensions:—140 pieds de base, 14 pieds de couronnement, et en moyenne, 16 pieds de hauteur. — Estimation du tout en verges cubes, 300,000.

Les propositions devront porter le prix par verge cube, payable au comptant avec des Bons de Levée (Levee Bonds) à raison de 70 cents à la piastre. Les travaux devront commencer aussitôt que la baisse des eaux le permettra, et devront être achevés complètement au 1er de janvier 1869, conformément aux spécifications du contrat que l'on pourra examiner en s'adressant à l'ingénieur du Board.

Les paiements seront faits tous les trente jours, sur le certificat de l'ingénieur constatant l'ouvrage qui aura été fermé, mais un cinquième sera retenu [illegible] pour garantie, et le bien [illegible] entière exécution du contrat. Les propositions, [illegible] seront accompagnées d'une garantie [illegible] que [illegible] certitude que l'ouvrage sera [illegible] comme il est spécifié.

Le Board se réserve le droit de rejeter toutes les propositions. Ces propositions devront porter sur l'enveloppe les mots en tête de cette annonce, et être adressées au Board des Commissaires de Levées.

N. C. SNETHEN, Secrétaire.

26mai—au 10 juin

AVIS.

Pendant la durée du GRAND TOURNOI qui va avoir lieu aux Fair Grounds, mon magasin sera fermé tous les jours, à 4 heures P. M.

E. GIQUEL,
126, rue du Canal, 126.

26 mai—2f

Dissolution de Société.

La Société qui a existé jusqu'à ce jour sous la raison U. BRU & CO., à Alger, Lne, est dissoute, d'un commun accord, aujourd'hui 20 mai.

ULYSSE BRU,
J. R. GUNN,
S. BOUDREAUX.

Les affaires de l'ancienne maison seront liquidées par les soussignés, qui continueront les mêmes affaires, au même local, sous la raison BOUDREAUX & GUNN.

S. BOUDREAUX,
JAS R. GUNN.

26 mai—3f

Avis.

Mr Louis Prados a, par acte notarié, ma procuration générale et est chargé pendant mon absence de la Nouvelle-Orléans, conjointement avec Mr. Jean B. [illegible], de mes affaires relatives à l'établissement de Services et Pompes Funèbres situé rue Ste-Anne, No. 31, entre Chartres et Royale.

26 mai—26,29,30 ANT. DUBUC.

Paturage.

On fait savoir à ceux que cela pourra intéresser, qu'il y a sur la rive droite du fleuve, face aux casernes, une vaste et excellente savane où l'on reçoit des animaux en pâturage.

Cette savane est constamment surveillée de jour et de nuit par des gardiens.

S'adresser sur les lieux à Alexandre Lacoste, Pointe à la Hache [illegible]. 26 mai—6f

GRANDE REDUCTION
EN
Marchandises Sèches.

E. GIQUEL,

126......RUE DU CANAL......126.

Partant sous peu pour l'Europe, afin d'y faire ses achats pour la saison prochaine, offrira, à partir de ce jour, tout son beau STOCK de Marchandises, à une très grande réduction. Il engage les personnes qui ont besoin de ces marchandises à venir les examiner, avant d'aller ailleurs. Elles trouveront, tant en prix qu'en qualité, un très grand avantage.

E. GIQUEL,
126, Rue du Canal, 126.

14 mai—10f

GRANDE RÉDUCTION
EN
MARCHANDISES SÈCHES
ET
FANTAISIES.

L. ETERNOD,

Encoignure Ursulines et Bourbon et encoignure Conti et Bourbon,

Offrira tout son magnifique assortiment de MARCHANDISES SÈCHES et de FANTAISIE au dessous du prix d'importation, tel que: Cluny, noir et blanc, grande largeur; Grenadine noire, 2 yards de large; et une infinité d'articles trop longs à énumérer.

L. ETERNOD.

17 mai—17,19,24,28 31 et 2 juin

CONCLAVE ETNA No 15—S W. M.

Degré d'initiation, MARDI SOIR, 26 mai, à sept heures et demie.

Les frères des autres Conclaves sont fraternellement invités à assister à la séance.

WM E. FITZGERALD, Chef.

Louis A. Richards, Scribe. 21 mai—24,26

Divers. Divers. Divers.

3000 SACS mais blanc et mais jaune, de choix,

5 0 barils porc mess épaules,
100 do pour mess prime choix,
100 boucauts plate cotes bacon, de choix,
50 do plate cotes bacon désossés
100 do épaules bacon
100 tierçons saindoux en feuille, prime,
200 barillets do do do.

En magasin et à vendre par

J. E. VILLAVASO,
Rue des Magasins No 65,
Entre les rues Poydras et Natchez.

26mai—3f

A Vendre à très bas prix,

Une magnifique voiture Rockaway de seconde main, pour une famille; harnais complet et en parfait état. On peut la voir en s'adressant au No 38 de la rue de Chartres, de 8 à 10 heures du matin. 26 mai—3f PP

DIX-NEUVIEME ETAT ANNUEL
DES AFFAIRES DE

la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

Nouvelle Orléans, 23 mai 1868.

Les DIRECTEURS, conformément à la Charte, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie le 30 avril 1868:—

Primes d'incendie, dans l'année	$238,122 52	
Primes de mer	94,062 88	
Primes de rivière	177,584 83	
		$507,770 23
Total net des primes		$447,854 21
Pertes par l'incendie, payées et évaluées	$ 89,5[illegible] 63	
Pertes de mer	67,074 09	
" rivière	85,572 47	
Taxes payées	26,019 54	
Payé, réassurance et compte au lieu de scrip	60,103 30	
Payé—intérêts, primes remboursées, frais généraux, escomptes, etc.	67,619 03	
		$395,019 13
Bénéfice net		$51,835 11
L'actif de la Compagnie est comme suit		
Effets à recevoir	$ 77,494 56	
Prêts sur bons et hypothèques	63 343 35	$140,837 60
En caisse	$104,577 34	
Prêts garantis par actions sur demande	63,400 00	$167,977 34
Prêts garantis par actions à terme	$11,200 00	
Propriétés foncières	75,000 00	
Scrip d'autres compagnies et compte de scrip	45,[illegible] 48	$131,372 48
Bons consolidés de la ville	$ 9 000 00	
Bons de la ville	[illegible]	
Actions de Banques et autres	196 987 17	$323,517 17
Coupons pour bons de la ville, etc		$ 5,490 00
Dû pour prime et en voie de perception		41,620 00
		$779,814 88
La Compagnie possède également		
Billets suspendus, actions et bons		$490,565 21
Compte de scrips forfaits		7,600 24
Intérêts non réclamés	$7,600 23	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS A ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé pardevant moi, ce 23 mai 1868.

PARIS CHILDRESS,
Deuxième Juge de Paix de la Paroisse d'Orléans.

La Compagnie payera un intérêt de 6 pour cent, à partir du deuxième lundi de juillet prochain, aux porteurs, sur les certificats de scrip non encore payés. Les Directeurs ont en outre déclaré un dividende-scrip de trente-trois et un tiers pour cent sur le montant net des primes gagnées sur des polices expirées dans l'année expirant le 30 avril 1868. Il sera émis des certificats pour le dividende en scrip, à partir du premier lundi d'août prochain, sans taxe du gouvernement.

THOS A ADAMS, Président.
SAMUEL KENNEDY, Vice Présid't.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

— DIRECTEURS —

John Watts,	C. T. Buddecke,
Samuel B. Newman,	P. E. Foley,
Wm. Edwards,	A. G. Ober,
P. Simms,	A. Thomson,
John Phillips,	

2mai—☞

SIROP PAR EXCELLENCE.

50 douzaines Sirop de framboise, fraise, groseille, limon, vanille, ananas, orgeat, etc., ainsi que des vins gre [illegible]. Toutes ces sortes de sirops sont manufacturées sous ma propre surveillance et leur bon goût est garanti à tous ceux qui en feront usage. Les consommateurs peuvent avoir en toute confiance dans la supériorité de ces sirops. Confiseries et vous reconnaîtrez ce que nous avançons.

A vendre par E. TURPIN,
No 93 rue de la Vieille-Levée, entre St Louis et Conti.

21 mai—3f

Arrivé par le "Sancho Panza", du Hâvre:

25 caisses Jus de Framboises pour sirop,
25 do do Fraises do
25 do do Groseilles do
25 do do Fraises pour glaces et sorbets.

A vendre en magasin par

E. TURPIN,
No 93 rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

24 mai—3f

Baie Saint-Louis.

Mme veuve J. W. JOHNSON a l'honneur de prévenir le public et les familles qui l'ont honorée de leur patronage l'été dernier, que sa pension sera ouverte le 1er juin à la Baie St Louis. La table, l'ameublement et l'eau à ses [illegible] rien à désirer. 24mai—?

AVIS AUX ENTREPRENEURS
Grande baisse de prix.

Les soussignés offrent une grande quantité de BOIS DE CYPRE et de PIN, à bon marché. Visitez leur cour, rue de la Levée, entre Pologne et Couvent, sous le nom de JACKSON SAW MILL, 3me District.

24 mai—1m PITALUGUE & CAMBAZ.

A Vendre.

Un fonds de magasin de teinturerie avec toutes les installations pour la teinture et pour l'apprêtage.

Pour les conditions, s'adresser sur les lieux même, encoignure St Louis et Villeré. On prie les personnes qui ont des effets dans ce magasin de venir les retirer dans le délai de dix jours à partir de cette date. 24 mai 1868.

24 mai—3f

JULES DUBALEN,
Successeur de D. Lopez.

Au coin des Rues Chartres et Conti.

FABRIQUE DE

CHOCOLATS, CANDIES, BONBONS, &c.

SODA ET GATEAUX.

CAFÉ GRILLÉ ET MOULU.

Tous les ordres seront promptement exécutés, et un escompte libéral sera accordé aux marchands.

13mai—1an

B. McKENNA,

Ci-devant de la Fabrique de Soda de McCloskey et McKenna,

Annonce à ses amis et au public qu'il a ouvert l'établissement connu autrefois sous le nom de Salon de Lopez au No 169 de la rue du Canal, coin Dauphine, pour le débit de soda, mead, pâtisserie, crèmes à la glace et confiserie. — Le soda et le mead sont de la qualité si bien connue.

20 mai—1m B. McKENNA.

Avis.

Ayant repris les affaires de mon ancienne maison, je viens annoncer à mes nombreux amis et au public en général qu'ils trouveront chez moi comme par le passé des vins, liqueurs, whiskey, etc., dont j'aurai toujours en magasin un bon assortiment.

JOSEPH BRUGERE,
19 mai—1m PP No. 59, rue de la Douane.

Compagnie "La PETROLEUM & COAL-OIL."

Bureau No 55, rue St Charles (au premier.)

La réunion annuelle des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 1er juin 1868, à 5 h. P. M. à l'effet d'élire des Directeurs pour l'année prochaine.

Par ordre du Président.

17 mai 10f JULIEN MICHEL, Secrétaire.

A VENDRE.

Le fonds d'un MAGASIN DE DRY GOODS en détail, bien situé.

L'acquéreur jouira de l'avantage d'un loyer très modique. S'adresser par la poste Lock box No 129,

17 mai—8f

Avis.

Le Dr. D'AQUIN a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il a transféré son domicile au No 211 rue des Remparts, entre St Philippe et Dumaine. 1ermai—1an

Fêtes des Pompiers

Pour venir en aide

A la Société Charitable des Veuves et des Orphelins de Pompiers,

SUR LES FAIR GROUNDS

Les 14, 21, 28 juin et le 4 et le 5 juillet 1868.

Cette Société secourt plus de deux cents veuves et mille cinquante orphelins; elle leur donne le service de médecins, paie les frais de pharmaciens et les frais d'enterrement.

Ce système de charité, la grande utilité et le caractère élevé du Département des Pompiers de la Nouvelle-Orléans, nous font compter avec confiance sur l'appui généreux de nos concitoyens.

Ces cinq jours seront une succession de jeux et d'exercices salutaires.

Le prix d'entrée (une piastre, les dames et les enfants entrent gratis) met chacun à même d'assister aux fêtes.

Ces exercices en plein champ ajoutent aux attraits de notre ville et procurent à l'ouvrier et au public l'occasion de se délasser à peu de frais.

Que le peuple les encourage donc!

Un programme complet sera publié sous peu.

M. LARDNER,
Président du Comité d'arrangement.

21 mai

Aux Négociants de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs,— En vue de la détresse qui règne parmi les pauvres de notre ville, et considérant que les allocations d'usage votées jusqu'ici par la Législature d'Etat dans des buts de charité ont été retirées et que tous les revenus pour cela doivent venir maintenant de sources particulières et d'une population appauvrie, nous nous voyons obligées de demander votre assistance dans l'œuvre de bienfaisance que nous avons entreprise; à cet effet nous vous prions de fermer vos divers magasins et places d'affaires, à 4 heures tous les soirs durant la fête champêtre, afin que vos employés ainsi que vous-mêmes vous puissiez être présents pour aider et encourager l'entreprise.

Mrs C. H. Slocomb,	Mrs W. McLean,
Madame V. Capdevielle,	Mrs Geo. S. Kausler,
Mrs C. H. Waldo,	Mrs J. L. Stirling,
Mrs C. M. Pritchard,	Mrs Geo. S. Lacey,
Mrs Alfred J. Kearny,	Mrs John H. New,
Mrs Theodore Shute,	Mrs Eva Isle Blanc,
Mrs John Watt,	Mrs N. Z. Reid,
Mrs W. Henderson,	Mrs R. O. Gaines,
Mrs A Behn,	Mrs Edw Forstall,
Mme C. Delassus,	Mme T M Martin,
Mme Neville Bienvenu,	Mme Emma Nott,
Mme S Blanc,	Mme L T Beauregard,
Mme T C Lingham,	Mme C Duncan,
Mme B F Simms,	Mrs D Urquhart,
Mrs C A Slocomb,	Mrs Ida A Slocomb,
Mrs E A Briggs,	Mrs Alex Harris,
Mrs G W Babcock,	Mrs P A Lum,
Mrs Jas H Phelps,	Mrs E Bradford,
Mrs Jerry G Pierson,	Mrs S J Gomez,
Mrs Kuschoff,	Mrs J H Stauffer,
Mrs R L Gibson,	Mrs W G Robinson,
Mrs Placid Forstall,	Mrs Bosonier,
Mr. Mossey,	Mme A Dupré,
Mrs Henry W Conner,	Mrs William Frick, Jr.,
Mrs M B Brady,	Mrs A F Mason. 16mai—6

Fete Champetre
ET
GRAND TOURNOI

Programme pour le premier jour.

MARDI, 26 MAI.

1e—Grande Ouverture.

Exécutée par les MUSICIENS du 1er d'infanterie, à 3 heures et demie précises et au Race Stand.

2e—Courses de mulets.

TREIZE MULETS en lice à 4 heures P. M. Pour les détails voir les Petites Affiches.

3e Jeu de cricket

Dans le champ, entre le CRESCENT CITY CRICKET CLUB et le SOUTHERN BASE BALL CLUB.

4e—Tir à l'arc et croquet

(dans le champ.)

5e—Amusements dans la bâtisse octogone

1—RÉCITATION SENTIMENTALE, par un des membres du Shakespeare Club.
2—CHANT par le Club Quatuor.
3—RÉCITATION, par un membre du Shakespeare Club.
4—CHANT, par le Club Quatuor.
5—RÉCITATION COMIQUE, par un membre du Shakespeare Club.

6e—DANSES.

Immédiatement après les récitations.

7e—GRAND FEU D'ARTIFICE.

En face de la Bâtisse Octogone, à 8 huit heures du soir.

—PRIX—

Admission aux "Grounds":

Billet	$ 50
Billet de saison	2 00
Cavalier et véhicule à un cheval	1 00
Véhicule à deux chevaux	1 00

Enfants au-dessous de Douze ans, Demi Prix.

Admission dans la bâtisse octogone:

Mardi	50
Mercredi	50
Jeudi	50
Vendredi	50
Samedi, bal du Tournoi	1 00
Billet de saison	2 00

Enfants au-dessous de Douze ans, Demi Prix.

Places sur l'amphithéâtre pour le tournoi seulement, 25 cents. IL N'Y A PAS DE PLACES RÉSERVÉES

Les plate formes couvertes sont réservées exclusivement pour les Dames.

GEORGE W. DUPRÉ,
Secrétaire de la Société.

PROGRAMME
DE LA

Grande Fête Champêtre et du Tournoi,

DANS

UN BUT CHARITABLE,

SUR LES

FAIR GROUNDS,

COMMENÇANT

MARDI, 26 DU COURANT,

ET SE TERMINANT LE

SAMEDI, 30 DU COURANT.

Deuxième Jour, 27 Mai.

1—GRANDE OUVERTURE, comme ci-dessus.
2—COURSE DES HAIES.
3—"BASE BALL".
4—TIR A L'ARC et CROQUET.
5—GRAND CONCERT PROMENADE, DANSE et Représentation Dramatique—bâtisse octogone.
6—GRAND FEU D'ARTIFICE.

Troisième Jour, 28 Mai—Pour les Enfants.

1—GRANDE OUVERTURE, comme ci-dessus.
2—JEUNES CAVALIERS dans l'arène.
3—JEU DE RAQUETTES, par 80 jeunes gens.
4—LUTTE ENTRE POMPIERS.
5—TIR A L'ARC et CROQUET.
6—CONCERT PROMENADE et BAL DE MAI des Enfants.
7—FEU D'ARTIFICE.

Quatrième Jour, 29 Mai.

GRANDE OUVERTURE, comme ci-dessus.
COURSE AU CLOCHER.
BASE BALL.
TIR A L'ARC et CROQUET.
REPRÉSENTATION DRAMATIQUE, dans la bâtisse octogone.
CONCERT et DANSES.
FEUX D'ARTIFICE.

Cinquième et dernier Jour, 30 Mai—Jour du Tournoi.

GRANDE OUVERTURE, comme ci-dessus.
GRAND TOURNOI.
"Couronnement de la Reine d'Amour et de Beauté et des demoiselles d'honneur," présentation des prix dans l'arène.
BASE BALL, &c.
GRAND BAL-TOURNOI.

Il y aura, chaque jour, divers spectacles qui ne sont pas mentionnés ici.

Rafraîchissements à toute heure.

GEORGE W. DUPRÉ,
Secrétaire de la Société.

24 mai—

EXCELLENTE OCCASION.

Magasin à Vendre
POUR CAUSE DE MALADIE
Avec un bail au gré de l'acheteur.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public, qu'à partir de ce jour il vendra tout le contenu de son magasin, au dessous du prix coûtant. Malgré la réduction des prix, il fera une remise de 20 0/0 sur toutes les ventes au comptant, au dessus de dix piastres. Il vendra à de grands sacrifices une balance de confections en soie et volante en guipure de Cambrai.

Venez, et vous vous assurerez du bon marché.

J. COLLON,
2 mai—1m Encoignure Royale et Ste-Anne.

Loterie de l'Etat de la Georgie,
Au profit de l'Asile des orphelins de maçons

PLAN DE POLICE—TIRAGE DU — MAI.
—No —

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me

Les tirages quotidiens de la Loterie de l'Etat de la Georgie sont publiés dans "l'Appeal" de Memphis, le "Constitutionalist" d'Augusta, le "News and Herald" de Savannah, "l'Intelligencer" d'Atlanta et d'autres journaux du Sud dont les listes ainsi que les tirages officiels reçus d'Atlanta se trouvent au "General Office," No 15 Commercial Place, où l'on peut les voir.

Le soussigné donne les renseignements et paie le montant des lots gagnants.

DAVE C. JOHNSTON, Agent,

12 mai—1m

CONCERT.

M. F. DUMONTEIL

A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public de la Nlle-Orléans, qu'à partir de SAMEDI, 30 MAI,

Messieurs Greuling, Mayer et Spira, dont il s'est assuré les services pour toute la saison d'été, feront tous les soirs de la musique (Piano, Violon et Violoncelle) dans le salon de son établissement, à l'encoignure CANAL et BOURBON (ancienne maison Bellanger.)

Le service de la maison sera fait comme par le passé et les prix des consommations resteront les mêmes.

21mai—15f.

Sucre. Sucre.

150 boucauts sucre fully fair et prime, de Cuba,
30 caisses sucre brut et sucre jaune do
15 boucauts sucre blanc et sucre jaune, clarifiés, de Goodale.

à vendre, en lots au gré des acheteurs, par

A. H. D'MEZA,
Bureau rue St-Louis, No 10.

Mélasse de Cuba.

1000 boucauts mélasse Muscovado et "clayed", à vendre, en lots au gré des acheteurs, par

A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse 'Sugar House' de Goodale.

150 barils, demi barils et barillets mélasse "Sugar House" de Goodale, à vendre en lots au gré des acheteurs par

A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Mélasse recuite.

250 barils mélasse recuite de choix,
250 demi barils do do do
200 barillets do do do
Egalement—
500 colis mélasse recuite commune,
à vendre, en lots au gré des acheteurs par

A. H. D'MEZA,
Bureau, rue St-Louis, No 10.

Charbon de bois, pour la rectification.

25 barils charbon à rectifier, à vendre par

A. H. D'MEZA,
19 mai—1m Bureau, rue St-Louis.

DENTISTES.

Dr. C. BLANCKE

416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire.

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCÈS!

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. Les ratteliers "Aluminium" sont beaucoup plus agréables et durent beaucoup plus que ceux montés sur or et sur argent; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

26 mars—1an

CONSERVEZ VOS DENTS.

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
196......RUE DU CANAL......196
coin Bourgogne et Remparts, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste.

Consultat ons en français, en espagnol et en anglais.

10 mai—☞ PP

HOTELS REST∴URANTS &c.

United States Restaurant,

No 128, RUE DE LA COMMUNE,

Entre les rues du Camp et Saint-Charles

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

CUISINE FRANÇAISE.

Pension privée.

Chambres garnies, [illegible] avec pension, si [illegible] des chambres avec ou sans pension [illegible] et de $5 à $7 par semaine. [illegible] Prix de [illegible] (Voir [illegible]) [illegible] à la portion [illegible] $25 à $40 par mois. On a baché à $1 la douzaine de pièces. Glace à tous les repas. On demande une cuisinière et une blanchisseuse.—Rue Toulouse, N. 28

13 mai—1m Mme L. S. LASSENNES

Hôtel de la Grand'Ile.

L'ouverture de cet Hôtel aura lieu le 1er JUIN. Les bâtisses sont réparées et agrandies. Il a été construit un chemin de fer à bœufs pour le transport des personnes de l'hôtel au bord de la mer. Les huîtres et le poisson abondent pendant toute la saison. Les bains du Golfe valent ceux de Long Branch et de Saratoga.

Un beau bateau fait le service du Canal Harvey à l'Hôtel.

— PRIX —

Par jour	$ 3 00
" semaine	18 00
" mois	65 00

Moitié prix pour les enfants et les domestiques. On traite de gré en gré pour la saison.

17 mai—3 n B. MARGOT, Propriétaire.

HOTEL A BILOXI,

Tenu par M. Boulo.

M. BOULO prévient ses amis et connaissances ainsi que le public, en général, qu'il vient de faire réparer son établissement à neuf et qu'il est prêt à recevoir les familles comme par le passé, à des prix très modérés. Il y aura, à la plage, des cabanes à bains pour dames et messieurs.

ORLEANS EXCHANGE.

RESTAURANT-HOTEL,

A MANDEVILLE, rue Girod et en face du wharf.

Le soussigné, employé dans les restaurants les plus renommés de la Nouvelle Orléans, fera, SAMEDI 25 avril l'ouverture d'un grand Restaurant Hôtel à Mandeville. A cet établissement de premier ordre sont annexés un Café, un Billard, un Tir au pistolet et un Service de voitures. Les voyageurs seront traités comme on l'est dans les premiers hôtels. On les conduira [illegible] en voiture, avec leur bagage (sans frais), à l'arrivée du bateau et un pavillon sera hissé au moment de l'arrivage, en face de l'hôtel.

24 mai—1m F. AUGUSTE.

RESTAURANT BARTHE
A MANDEVILLE.

Le Restaurant Barthe sera ouvert au public le SAMEDI 25 avril. Les personnes qui visiteront cet établissement trouveront une table d'hôte servie tous les jours une demi heure après l'arrivée des bateaux à vapeur et une heure et demie avant le départ.

Les personnes qui ne voudraient pas manger à la table d'hôte pourront se faire servir dans les salons qui seront réservés à cet effet. Excellents Vins et Liqueurs.

Chambres garnies. Prix modérés.

☞ Chambres à bains, engins de pêche, bateaux de promenade (à la voile et à rames) gratis

25 avril—1m

Hôtel de Pointe Claire.

Ce célèbre hôtel sera ouvert vers le 15 mai. Le propriétaire se flatte que la réputation de l'établissement sera ce qu'elle a toujours été avant la guerre.

Pointe Claire est un des endroits les plus salubres du Sud, ainsi que le prouve les grandes épidémies qui ont sévi à la Nlle-Orléans et à Mobile en 1853, 1855 et 1857. Il ne s'y est pas déclaré un seul cas de fièvre jaune.

Les bains de mer surpassent tous ceux des bords du golfe. Les bains sont à quelques pas de l'hôtel. Les pensionnaires peuvent demander, en tout temps, des bateaux de mer.

Le poisson et les huîtres y abondent pendant toute la saison.

Les personnes qui ont des voitures et des chevaux y trouveront d'excellentes écuries.

On s'est assuré un corps de musiciens pour les danses du soir.

Un beau steamer à basse pression fera le service régulier entre Mobile et Pointe Claire. Il partira tous les jours de Mobile.

—PRIX—

Par jour	$4.
Par semaine	$25.
Par mois	$100.

Le propriétaire remercie sincèrement le public de l'appui accordé au "Battle House" et espère qu'il lui sera continué.

A. M. GODFREY, propriétaire de l'hôtel de Pointe Claire, et du Battle House de Mobile

18avril—1m

TRAITEMENT SPECIAL

DES MALADIES CHRONIQUES.

Le Docteur A. De BAUSSET se charge, à forfait, des maladies anciennes, telles que: maladies secrètes (fleurs blanches, blennorrhées, ulcères), Rhumatisme, Goutte, Dyspepsie, Chronic Maladies de Foie, des voies urinaires et la Surdité.—Cabinet de consultations, encoignure Orléans et Bourbon, tous les jours, de midi à 1 heure. Résidence, rue d'Orléans, No 76. 14 janv—1 an

A Vendre ou à Louer.

Le MAGASIN et la RÉSIDENCE à l'encoignure des rues Condé et St Philippe, le premier occupé par la Pharmacie Casacha pendant des années.

A lier et immédiatement.

S'adresser à AVENDANO FRERES,
22 mai 3f [illegible] la Commune

A VENDRE.

Belle PROPRIÉTÉ à Mandeville, face au Lac.

S'adresser à J. V. GOURDAIN, Courtier,
2avril ☞ No 16 Place de la Bourse.

A LOUER:

Ecurie remise et grande cour, propres pour chevaux, voitures, wagons, charrettes, drays, etc. S'adresser à J. Barre, sellier, rue Bourbon, 264, entre Dumaine et St-Philippe.

J. Barre annonce au public qu'il a reçu un assortiment de sellerie, harnais, selles, brides et articles de chasse par le steamship Panthéon, venant du Havre.

Rue Bourbon, 264, entre Dumaine et St Philippe.

26 fev 3m [illegible]

Docteur V. Fortineau.

Le docteur V. Fortineau, de retour en Louisiane, annonce qu'il reprend l'exercice de sa profession médicale. Son bureau et sa résidence sont rue de la Douane, No 119 encoignure Bourbon.

Heures de consultation: de onze heures à midi.

29 mars—2m

Mme WILLMER, qui à l'aide du magnétisme a fait d'innombrables cures en Europe et en Amérique, offre ses services aux citoyens de la Nouvelle-Orléans. Les personnes atteintes de maladies chroniques, et les dames souffrant d'irrégularités ou stérilité peuvent la consulter avec la certitude d'un soulagement. Consultations (strict—ment confidentielles) au No 227 de la rue du Canal, ou s'adresser à la boîte 3112 du Bureau de Poste. 29 avril—1m

SCIES CIRCULAIRES.

A VENDRE AU PRIX COUTANT, des SCIES CIRCULAIRES de la meilleure fabrique anglaise. S'adresser à la FONDERIE DE LEEDS, au coin des rues Delord et Foucher

29 avril—1m

CONSERVEZ LA FRAICHEUR.

LES CRUCHONS ESPAGNOLS

Sont économiques en été.

AVIS AUX FAMILLES.

A vendre au No 8 de la rue Toulouse, entre les rues Chartres et Levée. 28 avril—1m

Tirage de la Loterie de l'Etat de Kentucky

POUR LE 25 MAI — CLASSE 248

Plan de Police.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
31	9	73	59	71	41	12	29	52	60	20	70			

Le soussigné donne les renseignements et paie tous les gagnants de toutes les loteries légalisées.

C. T. HOWARD.
Marchand de billets de loterie!
Au coin des rues Camp et Commune.

AVIS — Méfiez-vous des prétendues loteries. — Le public est averti que les tirages quotidiens de la loterie de l'Etat du Kentucky sont publiés dans le Herald et le Times de New York, dans l'Enquirer de Cincinnati, le Republican de St. Louis et d'autres journaux; que les tirages seront toujours exacts.

24 avril—1m

Dr. V. GRIMA,

96, Rue St-Louis, entre Bourbon et Dauphine, de midi à 1 heure.

Traitement spécial des Maladies des Yeux.

19mai—1m.

SECOND ETAT ANNUEL
DE LA

Compagnie d'Assurance des Facteurs et des Commerçants.

39............Rue Carondelet............39

Nlle-Orléans, 30 avril 1868.

Les Directeurs, conformément à la charte de la Compagnie, publient l'état suivant des affaires de la dite Compagnie pour l'année expirée le 30 avril 1868—savoir:

PRIMES		
Sur risques d'incendie	$ [illegible] 729,60	
" risques de rivières	175 35[illegible] 55	
" risques de mer	50,170,55	
		[illegible] 255 70
En moins, primes non expirées	15,783 50	
Primes remboursées	2 919 00	18 702 00
Montant des primes		$307,5[illegible] 70
PERTES ETC., PAYEES		
Sur risques d'incendie	$ 24,059 82	
" risques de rivières	110,658 27	
" risques de mer	58,812 57	
Réassurances	16,668 30	
Refactions (rebate returned)	17,815 15	
Taxes d'Etat, de ville et de revenu intérieur	8 939 07	
Frais généraux, inté êt et escompte en moins	20 704 05	256 557 23
Bénéfice net		$51,0[illegible] 47
L'ACTIF DE LA COMPAGNIE EST COMME SUIT.		
Billets pour actions	$ 80,[illegible]	
En caisse	1[illegible] 36	
Primes en voie de perception	65,2[illegible] 89	
Prêts garantis	27 [illegible] 00	
Effets à recevoir, à courts échéances	[illegible] 71	
Actions de chemins de fer de ville	54 47 00	
Meubles et installations de bureau	[illegible] 17	
	[illegible] 18	

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

MICHEL MUSSON, Président.
ED A PALFREY, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

Les Directeurs ont résolu de payer à partir du 15 juin prochain (1868) un DIVIDENDE-INTÉRET de DIX pour cent par an sur les paiements de capital au comptant et un DIVIDENDE COMPTANT de QUINZE pour cent aux actionnaires sur le montant net de leurs primes participant au bénéfice de l'année.

Ils ont en outre résolu d'appeler un versement de DIX pour cent sur le capital de la Compagnie, lequel versement devra être fait le 27 juin prochain (1868) avant cette époque.

MICHEL MUSSON Président,
HARMON DOANE, Vice-Président.
ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	Richard Milliken,
J W Burbridge,	Samuel F. Moore,
W. A Johnson,	Wm H Henning,
John I. Noble,	J J Warren,
John Chaffe,	Simon Hirsch,
Hugh McColl,	E T Buckner,
Marshall J Smith,	Samuel F Seixander,
J. Caulfield,	H Fr[illegible],
Alfred S. Huntington,	Wm Creevy,
L. H. Terry,	E. W Rodd,
J D. Blair,	Joseph Hoy,
Robert Pitkin,	Perry Nugent,

B Cambon. 23 mai—1m

Sources Minérales de la Nouvelle Orléans.

KISSENGEN ET VICHY.

Ces célèbres eaux minérales du Dr [illegible] sont en vente par verre et glacé, [illegible] suivants:

FINLAY—coin Camp et Julia.
[illegible]
[illegible]
POPE—coin Jackson et [illegible].
WALLER—coin Royale et [illegible].
[illegible]

Appareils "Premium" de Soda,
DE MORSE,

A VENDRE PAR

T. S. WATERMAN,
FABRICANT DE SODA.

Agent de ANDREW J MORSE & SON, à Boston. Ces célèbres appareils ont reçu [illegible] et argent et trois autres prix à la seconde Foire de l'Etat de la Louisiane. 2 mai—1m

AVIS.

M. JOS LEBLANC a l'honneur de prévenir le public et ses nombreux amis que, désireux de maintenir la bonne et ancienne réputation de la maison CORNIBE & LEBLANC, il vient de prendre un coupeur de premier ordre pour satisfaire à toutes les commandes. Dans le plus bref délai, tous les vêtements qui seront commandés. On trouvera toujours chez lui un assortiment complet de draps français, allemands et américains, un grand choix de chemises françaises pour hommes et enfants, chaussettes de Paris, cravates de fantaisie, bonneterie, articles de chemiserie pour hommes et enfants. Le tout aux prix les plus modérés.

JOS. LEBLANC,
265 rue Vieille Levée,
29 avril—1m entre Conti et St Philippe.

Julius Loeffler,

(successeur de CHAS. LOEFFLER,)

POSEUR DE TUYAUX DE GAZ,

et fabricant

D'installations de Gaz. Tuyaux Disposition, etc.

No. 126 rue de Chartres, entre St Louis et Toulouse, Nouvelle-Orléans.

2 mai—3m

Loterie de la Havane.

Le soussigné remplit promptement les demandes de billets de la Loterie de la Havane.

Il paie la prime la plus élevée sur tout lot gagnant quelconque de la dite loterie.

Les personnes qui désirent souscrire à un numéro quelconque peuvent s'adresser à lui.

D. BORNIO,
Le [illegible] No 77,
rue Royale No 155,
3avril—1m rue de [illegible] No. 165.

Chemin de Fer Central de l'Illinois.

Des coupons qui ... de Caire, ... tous les points de l'Est et de l'Ouest et du Nord-Ouest, changement de chars, de Cairo aux lignes de ... Chars de dames sur tous les convois. Aux... Les prix et autant de vitesse que sur aucune autre ... de fer.

JAMES T. TUCKER,
Agent général au Sud.
M. HUGHITT,
13mai—1m Surintendant général.

Compagnie du Chemin de fer du Sud-Est.

Nlle Orléans, [illegible] mai 1868.

Avis est donné, conformément à l'acte ... de ... [illegible] ... de la Compagnie du Chemin de fer [illegible] tenant ouverts au bureau de la Compagnie, rue de la Commune.

B. L. MILLAUDON
7 mai—30 f Président

Photographies. Pootographies.

S. ANDERSON vient d'ouvrir au No 183 de la rue du Camp (les trois bâtisses au-dessus) une galerie où il a introduit tous les perfectionnements modernes nécessaires. Il est maintenant prêt à exécuter des photographies ordinaires et coloriées et [illegible] cher à son art, dans un genre qui n'a pas encore été égalé.

Le public est invité à venir visiter [illegible] examiner ses spécimens.

S. ANDERSON
Rue du Camp No 183 (les trois bâtisses au-dessus)

29avril—1m

Farine! Farine!! Farine!!!

Les soussignés ont été nommés par MM LEONHARDT & SCHURICHT de St Louis, seuls agents pour la vente de leur célèbre marque de farine "Grey Jacket" qui a obtenu le premier prix de farine de choix, à la première Foire annuelle de l'Etat de la Louisiane.

Les soussignés auront, en tout temps, en magasin, un bon approvisionnement de cette farine de choix.

J. B. VANHORN & CO.

Nos 66, 68, 70, 72, rue des Magasins,
18mai—1m et 9 et 96 rue Poydras

$10 000 de Récompense

Volé aujourd'hui à la Banque du Canal, un paquet [illegible] du Sud, adressé à M. Morgan & Sons, New York, contenant CINQUANTE Mille $10 000 piastres en billets Legal Tender [illegible] numérotés comme suit:

2,775*	8,05[illegible]	13,[illegible]*	[illegible]*	38,330*
3,139*	8,[illegible]	13,2[illegible]*	2[illegible]*	38,747*
3,515	8,[illegible]03	15,211	28,423*	39,307*
3,[illegible]67*	[illegible]*	16,543	28,415*	39,343*
4,017	10,203	16,731*	28,487*	40,0[illegible]9*
4,[illegible]67	10,21[illegible]*	16,847*	30,223*	40,619*
5,227	11,403	18,404*	30,463*	40,831*
5,363*	12,019*	19,131	31,879*	41,8[illegible]*
6,727	12,147*	19,195	34,511*	[illegible]*
7,395	13,619*	23,135*	37,8[illegible]*	4[illegible]*

Le tout daté du 10 mars 1867, lettre C.

Le public est prévenu de ne pas accepter ces dits billets. La susdite récompense sera offerte à quiconque fera retrouver l'argent.

* Billets de nouvelles séries.

Nlle Orléans, 26 mars 1868.

28 avril☞ CH. DUMONVILLE, caissier.

ACHETEZ VOS CIGARES
CHEZ

GEO. ALCÉS.

185 RUE DES REMPARTS 185.

M. ALCÉS a constamment en magasin un assortiment de Cigares de différentes marques et qualités. Son prix [illegible]

N. A[illegible] garantit ses cigares [illegible] Havane.

Pour les cigares de la Havane, il ne trouve que le tabac de la Vuelta de Abajo de premier choix.

En visitant la manufacture de M. Geo. Alcés, le public comprendra la renommée qu'ont acquise les cigares de la [illegible] aux Expositions suivantes:

"Louisiana State Fair," N. O. novembre 1867

"Louisiana State Fair," Baton Rouge décembre 1867.

Et "Louisiana State Fair," N. O., janvier 1868.

Les ordres adressés à la boîte No 346, P. O. N. O. seront promptement exécutés. 15mai—1m

Pois "Clayed" de la Caroline et Riz de la Caroline.

1500 Sacs Cow Peas de la Caroline du Sud,

75 boucauts Riz prime de la Caroline du Sud, reçus par les derniers arrivages de Charleston et à vendre, à des prix réduits, pour solder des consignations, par PRICE, HINE & TUPPER,

21avril—1m Rue Carondelet [illegible]

St James Vermicelli e Macaroni Manufactory.

VERMICELLI, MACARONI, LAZAGNY, TRENETTI, et autres Pâtes alimentaires.

Dépôt No 96, rue de la Vieille Levée, Nouvelle Orléans.

3 mai—1m A. C. TREMOULET, agent.